Tandis que Vauberet tâche de se soustraire Aux efforts redoublés que fait son adversaire, Lorsque pour s'échapper il ne voit nul moyen Et que près d'être pris il va se rendre enfin, Un des siens sort du camp et vole sur leur trace. Aussi prompt que l'éclair, il déploie avec grâce Un pas vif et pressé, dont la légèreté Contre les ennemis le met en sûreté. Vauberet échappé fait éclater sa joie Et Bourbon, sans espoir, abandonne sa proie, Alors qu'il reconnaît le rival qui le suit. Sans se décourager, il frissonne, il pâlit; Oui c'est Revéromy (1) que Bourbon ose craindre, Ce rival redouté que nul ne peut atteindre. De même que souvent lorsqu'un loup ravisseur Voit qu'il est poursuivi d'un habile chasseur, Il ne cherche aussitôt qu'à gagner sa tanière Et sa victime échappe à sa dent meurtrière. La Victoire, déjà son laurier dans la main, N'attend pour l'accorder qu'un ordre du destin Et déjà les coureurs du bout de la carrière Presque d'un même saut franchissent la barrière, S'élancent dans les champs. Pendant qu'ils vont courir, Il faut que je les laisse et tache de finir. Si d'après mon début quelqu'un a pu s'attendre A me voir sur chacun discourir et m'étendre. Qu'il sache que je vais seulement les nommer; Si toutefois leurs noms permettent de rimer,

⁽¹⁾ Famille consulaire que l'on trouve établie à Lyon dès le XVI siècle et qui a formé plusieurs branches. L'une d'elles est représentée aujour-d'hui par le général Revérony.